



ROBERT SAMBER (1682-1745)

&

**LE PREMIER TEXTE MAÇONNIQUE CONNU À L'ADRESSE DES
FRANCS-MAÇONS, ET LE SUIVANT DU MÊME AUTEUR**

Bernard Homery

MA DÉCOUVERTE DE CE PERSONNAGE PREND SES RACINES DANS LA RELECTURE DE *RECHERCHES sur Le Rite Écossais Ancien Accepté précédées d'un historique de l'origine et de l'introduction de la Franc-Maçonnerie en Angleterre, en Écosse et en France*¹ du Frère Jean-Émile Daruty qui, dans son 26^e renvoi de bas de page, se réfère à un article du *Masonic Magazine* d'octobre 1876 publiant la Préface ou Dédicace d'un texte dont le titre est *Long Livers* et la traduction en français multiple : Les Centenaires, Longues Vies, ... et pour ma part Les Survivants !

**Robert Samber traducteur de
M. de Longeville Harcouët**

C'est le Frère William James Hughan (1841-1911), l'un des 7 fondateurs en 1884-1886 de la Loge de recherches de la Grande Loge d'Angleterre des Quatuor Coronati², qui en fut le transmetteur.

La dédicace de la page titre précise :

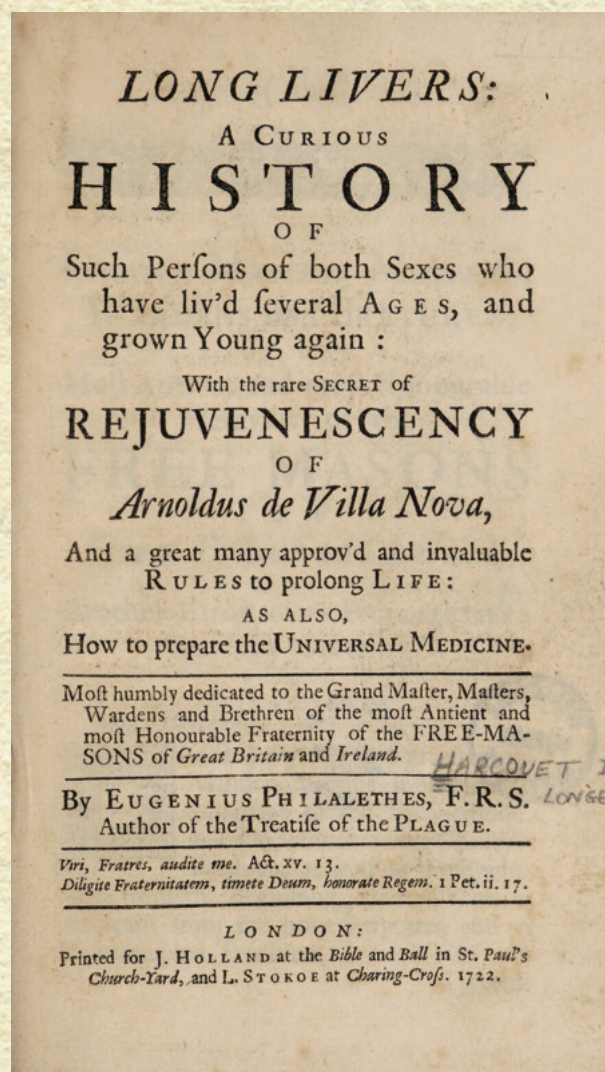
« Très humblement dédié au Grand Maître, aux Maîtres, aux Surveillants et aux Frères de la Très Ancienne et Très Honorable Fraternité des Francs-Maçons de Grande-Bretagne et d'Irlande.

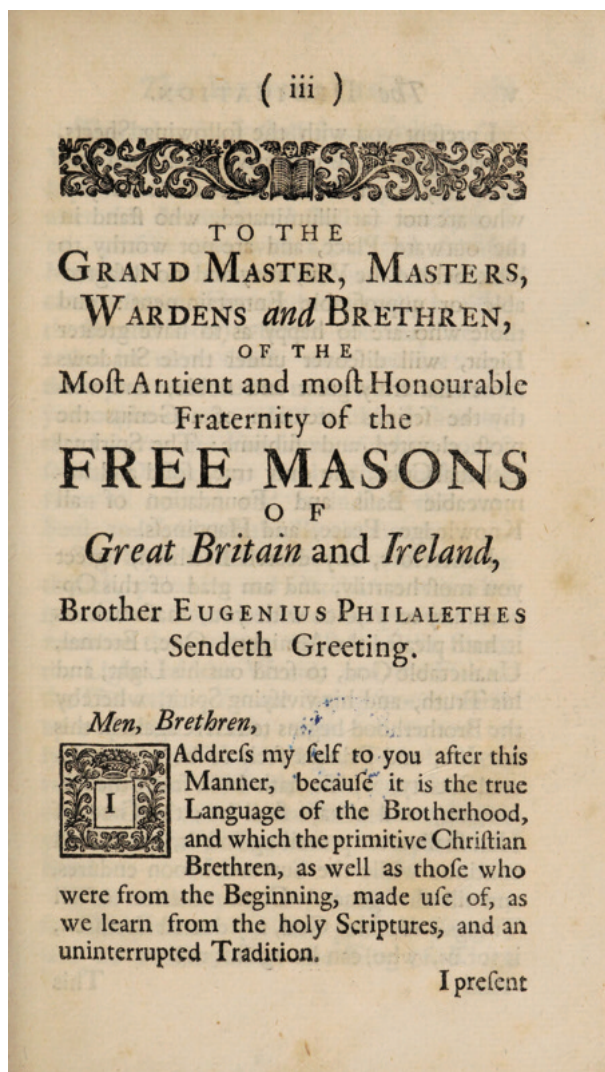
Par Eugène Philalèthes, F.R.S., auteur de la « Traité de la Peste », Londres, 1722. »

Ce dire constate que cette même année la franc-maçonnerie écossaise était indépendante, laisse à penser à l'existence de liens entre l'auteur et la franc-maçonnerie londonienne, et que Eugenius Philalèthes soit l'inventeur du livre alors qu'il n'en

1. Première édition par souscription, Port-Louis, Île Maurice, 1879, réédition Éditions Télètes, Paris, 2016.

2. Ce sont les Frères Charles Warren, William Harry Rylands, Adolphus Frederik Alexander Woodford, Walter Besant, John Paul Rylands, Sisson Cooper Pratt et William James Hughan.





de la Grande Loge de Londres et de Westminster.

Remarquons sur cette même page le qualificatif de « junior » qui apparaît à la suite de son nom et nous y reviendrons.

La page titre de *Long Livers* de 1722 informe que le livre « contient le secret du rajeunissement d'Arnoldus de Villa Nova ». À première lecture ce nom semble sorti de l'imagination de l'auteur. Et pourtant, il s'agit bien de celui du catalan Arnaud de Villeneuve (1240-1311) qui fut un personnage extraordinaire de son temps, médecin réputé appelé à la cour des princes et rois des royaumes ibériques tout autant que par les papes lorsqu'ils résidaient en Avignon bien qu'il en contestât en théologien averti certaines décisions. Professeur de médecine et d'alchimie à l'Université de Barcelone en 1286, il était le disciple et l'ami d'un autre célèbre catalan, Raymond Lulle (1232-1315) avec qui il s'adonnait aux prédictions. Ses œuvres

est que le long dédicateur et le traducteur, pseudonyme derrière lequel se cache Robert Samber.

Cette longue dédicace de 52 pages commence ainsi :

« Au Grand Maître, aux Maîtres, aux Surveillants et aux Frères de la Très Ancienne et Très Honorable Fraternité des Francs-Maçons de Grande-Bretagne et d'Irlande, le Frère Eugène Philalèthes adresse ses salutations. »

Traditionnellement celle d'un livre est nominative et adressée à son protecteur. Pour cette œuvre elle est générale et destinée en premier au Grand Maître d'alors de la Fraternité.

Sur cette même page l'auteur précise être aussi l'auteur de *The Treatise of the Plague* [Traité de la Peste] qui est dédicacé en août 1721 « A sa Grâce le Duc de Montague » alors Grand Maître

